

Une coopérative genevoise bâtit en France

EXPÉRIMENTAL

Le système de logement participatif de la CoDHA séduit la commune de Viry.

CAROLINE ZUMBACH
ET MARIE PRIEUR

C'est à Viry, village haut-savoie situé à quelques kilomètres de Soral, qu'un écoquartier (lire ci-dessous) abritant 700 appartements va voir le jour d'ici à 2020. Un immense projet qui abritera en son sein les tout premiers immeubles d'habitat participatif de France voisine.

Pour se lancer dans cette nouvelle aventure, les Français sont venus chercher le savoir-faire genevois en la matière. Résultat: la CoDHA (Coopérative de l'habitat associatif) va carrément réaliser l'un des immeubles du projet, soit une dizaine de logements.

Société coopérative à but non lucratif bien implantée à Genève, la CoDHA propose un type d'habitat basé sur une autogestion des immeubles et une solidarité entre les locataires. Un modèle qui séduit en France voisine et qui a emporté l'adhésion du maire de Viry, Jean-Pierre Buet: «Ce qui nous manque, c'est justement l'expérience et les outils pour développer l'habitat participatif. D'où notre volonté de profiter de l'ex-



Eric Rossiaud, président de la CoDHA, et Jean-Pierre Buet, maire de Viry, sur le terrain qui accueillera l'écoquartier. (PIERRE ABENSUR)

périence de la CoDHA.» Le modèle s'appliquera ainsi non seulement à l'immeuble en question mais aussi aux deux bâtiments voisins, gérés par

Haute-Savoie Habitat, bailleur social français.

Rien d'illogique à cet engagement par-delà la frontière, selon Eric Rossiaud, président de la coopérative genevoise: «On parle beaucoup d'agglomération dans les réunions, entre politiques. Maintenant, il faut la construire.» De plus, la CoDHA, toujours à la recherche de terrains, si rares, dans le canton, voit là une opportunité de satisfaire la forte demande pour ce type de logement.

«Faire tomber les obstacles un à un»

Seulement voilà, tout ne va pas être simple pour les partenaires. «On devait se lancer dans une réalisation concrète afin de voir quels sont les écueils et les obstacles que l'on rencontre et les faire tomber un à un», souligne Eric Rossiaud.

Principal souci: comment

faire du logement subventionné en France voisine? Le président de la CoDHA a son idée: «On aspire à ce que le gouvernement genevois finance ces logements sociaux comme il le fait à Genève...»

D'autant que la coopérative a, comme à son habitude, lancé un appel parmi ses membres: «Des futurs frontaliers parmi vous?» En cinq jours, une dizaine de familles genevoises ont manifesté leur intérêt. «A priori, le prix à la location serait quasiment le même que ce que nous pratiquons à Genève», nuance Eric Rossiaud.

Quel intérêt alors de franchir la frontière? «On pense que la qualité du projet peut faire la différence. De plus, n'oublions pas que ces appartements seront prêts en 2012!» s'exclame le Genevois, encore surpris par la rapidité du processus. «La demande de permis de cons-

truire sera déposée en décembre déjà.»

Permis de construire en trois mois

Et le maire d'expliquer que grâce au fait que ce projet de logements a été reconnu d'utilité publique, 75% des terrains nécessaires ont pu être acquis par la commune via une expropriation et qu'il ne faudra que trois mois pour obtenir le permis de construire. «A Genève, cela paraît incroyable car seules les écoles et les routes peuvent être reconnues d'utilité publique», précise Eric Rossiaud.

Dernier point et non des moindres: «Il faudra veiller à améliorer la desserte en transports publics pour être cohérents avec nos principes», conclut le président de la CoDHA, prêt à approcher les TPG pour s'en assurer.

PROJET D'UN ÉCOQUARTIER DANS LA COMMUNE DE VIRY EN FRANCE VOISINE



PUBLICITÉ

Premier écoquartier de l'agglomération

En densifiant son centre-ville, Viry se prépare à accueillir 1500 à 2000 habitants.

«L'écoquartier s'étendra jusqu'au poirier», indique le maire de Viry, Jean-Pierre Buet, en montrant le bout du champ. Soit en tout 15 hectares sur lesquels seront répartis 700 logements d'ici à 2020. Les premiers habitants emménageront dès 2012. La commune de France voisine accueillera ainsi le tout premier écoquartier de l'agglomération franco-valdo-genevoise, grillant la politesse au projet d'Artamis.

Une démarche écologique qui commence par le fait qu'aucun terrain agricole n'a été déclassé. «Si on veut garder la vocation agricole de notre commune, nous devons densifier au centre-ville, là où il y a les services, et aux abords des transports», souligne le maire. La ligne D des TPG dessert déjà le secteur. Restera à améliorer encore la liaison en transports publics du futur écoquartier avec Genève.

Quant aux bâtiments, ils seront alimentés par une chauf-

ferie collective au bois et équipés de centrales photovoltaïques. Autant d'éléments qui permettront que leur consommation énergétique ne dépasse pas 50 kWh/m².

A noter enfin: sur les 700 logements prévus, 40% seront des habitations subventionnées, dont 10% pourront faire l'objet d'acquisition immobilière à des tarifs inférieurs au prix du

marché. Dans une dizaine d'années, Viry accueillera ainsi pas moins de 1500 à 2000 habitants supplémentaires. Un immense changement pour cette commune de 3500 âmes. «C'est tout simplement un nouveau quartier de l'agglomération qui va voir le jour», conclut le maire, enthousiaste.

(cz et mp)

PUBLICITÉ

CEVA :
le train à ne pas manquer !

Le CEVA est bon pour le développement économique de Genève. Le long de son tracé, 18 hectares de terrains seront mis en valeur, créant plus de 1'000 logements.

www.laveritesurceva.ch

STOP AU CHAOS – OUI AU CEVA